

LE DEVOIR

Sur le radar: morceaux choisis de Betty Goodwin



Photo: Guy L'Heureux Betty Goodwin, «Study for Carbon», 1986

Marie-Ève Charron

14 avril 2018

Arts visuels

Voilà 10 ans que Betty Goodwin est décédée et Roger Bellemare, son premier galeriste dans les années 1970, ne s'imaginait pas rester coi. Les morceaux choisis de l'exposition qu'il présente en guise d'hommage offrent, en toute modestie, un aperçu juste des avenues empruntées par cette artiste marquante qui fut éprise des corps et de la matière pour le potentiel de leurs surfaces à témoigner du passage du temps et de la mémoire des émotions.

Apparaissent les motifs de veste, de tombeau et de passage, qui lui sont si caractéristiques, tout comme les figures de corps frémissants, dus aux repentirs nés de gestes intensément habités. Dans les mots de ces titres, comme celui coiffant l'exposition, *To See the Blindness / Voir l'aveuglement*, se présentent les insolubles quêtes obstinément poursuivies.

Ailleurs, sous le rare dessin au graphite d'une bâche, cette matière utilisée par l'artiste comme support se lit « *For my beautiful dealer. With love* ». En filigrane, l'exposition est aussi une évocation de la longue histoire qui a lié le galeriste à l'artiste dans une relation dépassant les strictes affaires pour devenir amitié. Aux galeries Roger Bellemare et Christian Lambert, jusqu'au 21 avril.